Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 12

Artikel: Aux sources de la violence
Autor: Sury, J.-P de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826853

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Noël de jeunesse

Merci à mon excellent confrère-abbé qui, dans le dernier numéro (10), a su reprendre à bon escient cette vieille série de «petites béatitudes» laïques, à auteur inconnu, dont on appréciera toujours la sagesse et l'humour. L'approche des fêtes m'incite à proposer un autre texte, cette fois d'un auteur fort connu, dont je vous laisse deviner le nom avant de le découvrir en fin de page. Lisez d'abord le texte, appréciez ensuite et mémorisez. Il est des affirmations à retenir pour les scander dans son esprit.

«La jeunesse, dit l'auteur, qui a vécu et prouvé ce qu'il écrit, n'est pas une période de vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

»On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau, renoncer à son idéal ride l'âme. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

»Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande, comme l'enfant insatiable: Et après? Il défie les événements et trouve de la joie au jeu de la vie.

»Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi vieux que votre doute, aussi jeune que votre confiance en vous-même, aussi jeune que votre espoir, aussi vieux que votre abattement.

»Vous restez jeune tant que vous restez réceptif, réceptif à ce qui est Beau, Bon et Grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'Infini.»

Quel texte tonique! Pas de fausse sentimentalité ni de doucereuse mièvrerie. Chaque phrase vise l'essentiel, chaque mot porte juste. Il est en soi un programme de vie qui porte à l'action. Il en appelle à l'idéal, donc à une notion élevée, il n'oublie pas la place de l'âme, ni l'humilité de la mort. Quelle joie, enfin, dans ces pensées pleines de fraîcheur juvénile et de vitalité renouvelée. Quant à la foi, il y arrive forcément, réelle source de jeunesse, avec, pour l'appuyer, la confiance et l'espoir. Avec un élan naïvement trinitaire, il évoque – et on est pleinement d'accord – trois termes essentiels, affublés d'une imposante majuscule qui souligne pour l'auteur la valeur arrachée aux certitudes qu'il énonce.

Pasteur J.-R. Laederach

P. S. L'auteur du texte est le général Mac. Arthur (1880-1964)

Aux sources de la violence

Pour quiconque suit régulièrement l'actualité, le climat de violence et la tension insoutenable qui règnent dans les territoires occupés de Cisjordanie entre Palestiniens et colons israéliens est plus que palpable. Cette situation est d'autant plus regrettable qu'il y a quelques mois encore les artisans de paix des deux peuples semblaient devoir l'emporter. Mais il y a eu l'assassinat d'Yitzhak Rabin et les élections malheureuses qui l'on étonnamment suivi... Depuis, on ne sait ce qu'il faut redouter le plus, de la folie meurtrière des extrémistes du Hamas ou du terrorisme des fondamentalistes juifs au fanatisme délirant.

Peu après avoir lu des nouvelles inquiétantes en provenance de cette terre déchirée, le hasard voulut que je me plonge dans le récit de la conversion de Paul, au chapitre 9 des Actes des Apôtres. Et là, une nouvelle fois, je fus frappé par cette réalité qu'un adage philosophique et biblique résume ainsi: «Rien de nouveau sous le soleil!»

En effet, si l'on est quelque peu attentif à ce que nous décrit Luc de ce moment décisif de l'histoire de l'Eglise naissante, on découvre qu'il se déroule dans une ambiance de terreur, entretenue par le fanatisme religieux. Quelques citations suffisent à le démontrer:

– «Saül, ne respirant toujours que menaces et meurtres contre les disciples du Seigneur, alla demander au grand prêtre des lettres pour les synagogues de Damas. S'il trouvait là des adeptes de la Voie, hommes ou femmes, il les emmènerait, enchaînés, à Jérusalem». (Actes 9, 1-2).

– «Un temps assez long s'était écoulé (à Damas), quand des juifs se concertèrent pour le faire périr. Saül eut alors connaissance de leur complot. Ils allaient jusqu'à garder les portes de la ville, jour et nuit, pour pouvoir le tuer. Mais, une nuit, ses disciples le prirent et le descendirent le long de la muraille dans une corbeille». (Actes 9, 23-25).

– «Dès lors Saül allait et venait avec les apôtres dans Jérusalem, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. Il s'entretenait avec les Hellénistes et discutait avec eux; mais eux cherchaient à le faire périr. Les frères, l'ayant appris, le conduisirent à Césarée et de là le firent partir sur Tarse». (Actes 9, 28-30).

Charmante atmosphère, ne trouvez-vous pas, avec Paul qui se retrouve dans la situation de l'arroseur arrosé? Et pourquoi tant de haine et d'idées de meurtre chez ces personnes si irascibles et se voulant de la bonne société? Parce que certains croient que Jésus de Nazareth est bien le Messie attendu, qu'il est le Fils de Dieu, et qu'eux, au contraire, soutiennent qu'il faut encore attendre sa venue.

Abbé J.-P. de Sury